

3 UTH

Limoneux-sableux-argileux



73 ha
dont 30 ha
irrigable

Types de productions



Cultiver de la féverole bio dans la région PACA

Sybille AMAT et Mathurin MESTROT
GAEc Aux Champs des Cougourdes, Vaumeilh (04)



Objectifs et motivations

La culture de la féverole a été introduite sur la ferme à partir de la campagne 2022-2023 afin de répondre à une demande croissante en grains dans un circuit de commercialisation local. Cette culture contribue aujourd’hui à la diversification des assolements et à l’allongement des rotations, tout en offrant des possibilités d’utilisation en culture associée. La féverole présente par ailleurs un intérêt agronomique marqué en tant que couvert végétal hivernal, notamment grâce à sa capacité de fixation symbiotique de l’azote atmosphérique et à une production de biomasse significative. L’autoproduction de semences à la ferme constitue un levier de résilience, en particulier pour l’implantation de couverts végétaux. Elle permet également une meilleure adaptation des populations aux conditions pédoclimatiques locales et participe à la relocalisation de la production semencière, dans un contexte où une part importante des semences est aujourd’hui produite hors du territoire national.



Les enjeux agronomiques

En région PACA, les semis d’automne sont privilégiés afin de valoriser les précipitations hivernales et d’assurer une implantation satisfaisante des cultures avant l’apparition des stress hydriques printaniers. Toutefois, le risque de gelées tardives, pouvant survenir jusqu’à la fin du mois d’avril, constitue un facteur limitant, avec des impacts possibles sur la floraison et, par conséquent, sur le rendement.

À partir du mois de mai, les conditions climatiques sont très variables selon les campagnes. Des épisodes précoces de stress thermique et hydrique ont notamment été observés en 2022, tandis que les années 2023 et 2024 ont été marquées par des températures plus modérées et des conditions plus humides. Ces aléas peuvent, selon les situations, soit pénaliser le potentiel de rendement en systèmes non irrigués, soit favoriser le développement de maladies, dont la maîtrise reste délicate.

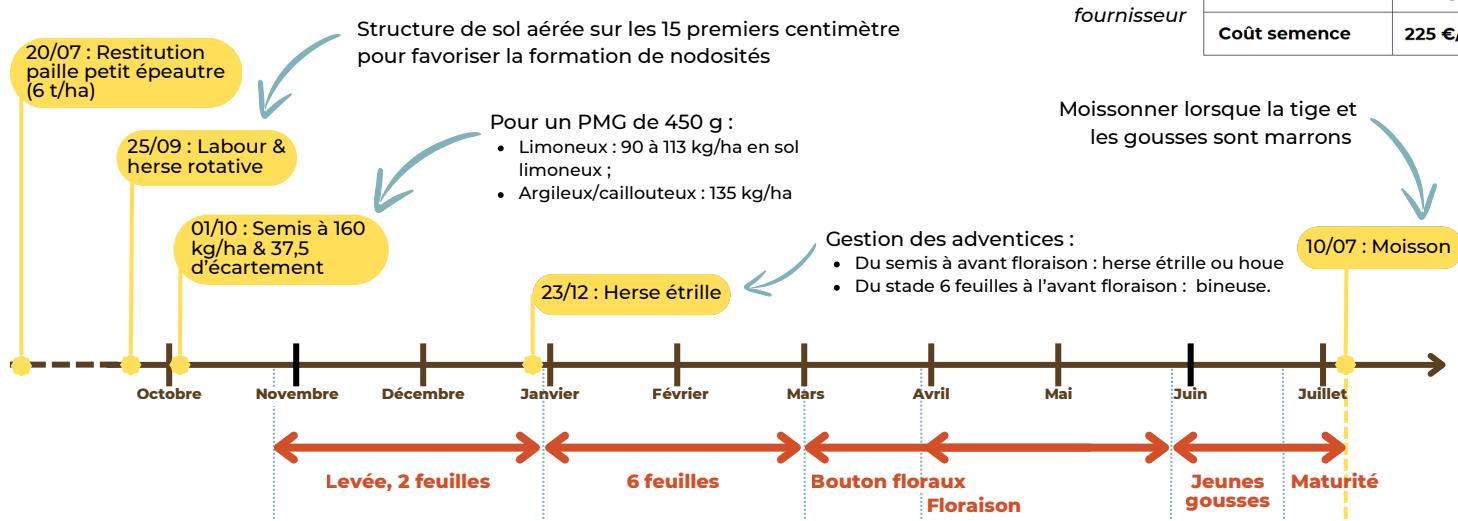
La féverole demeure peu implantée à l’échelle régionale. La présente campagne visait à mettre en place un suivi technique afin d’acquérir des références locales sur sa conduite et son comportement en conditions pédoclimatiques méditerranéennes.



Cultiver de la féverole bio dans la région PACA



Itinéraire technique de la culture en 2023-24



Points de vigilance

En agriculture biologique, peu de leviers existent face aux maladies fongiques ainsi qu'aux attaques de bruche, qui constituent ses principaux facteurs limitants. Ces bioagresseurs peuvent altérer la qualité des grains et pénaliser les débouchés. La présence de grains attaqués ou non viables rend par ailleurs indispensable le recours à un outil de triage afin d'assurer la qualité des lots, notamment pour l'autoproduction de semences.

Afin de limiter la pression sanitaire, il est recommandé d'éviter les retours trop fréquents de féverole sur une même parcelle, en respectant un délai de 2 à 3 ans minimum entre deux cultures. En cas de symptômes d'ascochytose, un renouvellement de la semence est nécessaire afin de limiter la dissémination de la maladie.



Mes conseils pour réussir



Mathurin MESTROT

Au regard des observations réalisées, l'utilisation de la herse étrille pourrait être remise en question. Elle est en effet susceptible de provoquer des lésions sur les jeunes plants, favorisant potentiellement l'entrée de pathogènes. Par ailleurs, les apports phospho-potassiques semblent jouer un rôle déterminant dans l'expression du potentiel de rendement et méritent d'être mieux intégrés dans l'itinéraire technique.

Dans le contexte pédoclimatique des Alpes-de-Haute-Provence, la conduite de la féverole en culture pure apparaît peu sécurisante. La forte variabilité interannuelle des conditions climatiques, combinée à une pression sanitaire parfois élevée, peut pénaliser fortement les performances de la culture.

L'association de la féverole avec une céréale, notamment le blé, constitue une piste intéressante pour sécuriser la production. Un semis en proportions adaptées permettrait d'obtenir un rendement global satisfaisant : en cas de difficulté sur l'une des espèces (par exemple une attaque maladie sur la féverole), l'autre pourrait compenser et assurer un produit récoltable. La féverole pourrait également contribuer à l'amélioration de la qualité du blé, hypothèse qui reste à confirmer.